

Unis pour diversifier la palette ligneuse m

En marge des Assises européennes du paysage qui ont eu lieu à Nice (06) en avril dernier, un groupe Sud-Est d'Hortis. Objectif : œuvrer en faveur de la diversification des plantes en région méditerranéenne.



▲ Visite du groupe de travail « Plantes de demain en région méditerranéenne » au cœur de la pépinière de l'Armalette, dans le Haut-Var, qui propose une large gamme de vivaces et de couvre-sols persistants qui sont adaptés à la sécheresse et au froid. PHOTO : GT MÉDITERRANÉEN



▲ Le laurier rose est bien approprié à la zone climatique de l'olivier. PHOTO : D. VIDAL



▲ L'un des objectifs poursuivis, comme ici, avec un *Jacaranda mimosifolia*, est d'éviter l'extension de ravageurs et de maladies parfois incontrôlables. PHOTO : P. DALMASSO



Brachychiton acerifolius permet de diversifier la palette des arbres d'alignement dans la zone climatique de l'oranger. PHOTO : P. DALMASSO

À l'occasion des Assises européennes du paysage, organisées au mois d'avril, à Nice, Didier Vidal, directeur du service Espaces verts et forestiers de la ville de Martigues (13) et délégué régional Hortis-Les responsables d'espaces nature en ville, avait mis en place un atelier intitulé « Des trames vertes aux aménagements urbains, choisir et accompagner l'alternative végétale », réunissant

une cinquantaine de professionnels. Parmi les thèmes qui ont été abordés figuraient les bienfaits du végétal en ville et son rôle dans le développement urbain durable, les outils de planification urbaine et la trame verte et bleue en région Paca, le contexte de changement climatique et les problématiques sanitaires sur ce territoire, ainsi que le rôle des pépinières de collection dans la diversification de la palette végétale. Au terme de cette matinée, un

groupe de travail baptisé « Plantes de demain en région méditerranéenne » s'est constitué.

Partager les savoirs et les expériences

« Notre groupe de travail associe les collectivités territoriales du pourtour méditerranéen qui souhaitent partager leurs réflexions et leurs expériences (1). L'objectif est d'améliorer la diversification de la palette végétale et de lutter contre une tendance dommageable à la qualité de vie de nos communes, à savoir l'augmentation de la minéralisation de certains espaces publics, faute de trouver des plantes ornementales adaptées au contexte actuel. Bien sûr il existe aussi des exemples positifs et il faut nous en inspirer », expliquent les animateurs de ce nouveau groupe, Didier Vidal et Philippe Dalmasso, quant à lui ingénieur espaces verts à la ville d'Antibes (06), membre d'Hortis et délégué régional AITE, assistés de Mathieu Beauchamp, apprenti Itiape à la ville d'Antibes. L'enjeu est ainsi de concevoir des aménagements paysagers avec une dominance végétale offrant une ambiance luxuriante et/ou exotique, car c'est ce qui forge la réputation des espaces paysagers méditerranéens, plaît aux habitants et attire les visiteurs. Mais la gageure est d'utiliser une palette renouvelée qui s'affranchit des espèces qui posent pro-

Une grande biodiversité malgré un climat rude pour la vie !

Le climat méditerranéen est caractérisé par des hivers relativement doux (entre 0 et 3 °C en moyenne), des étés chauds et secs (au minimum 25 °C de moyenne), des précipitations faibles survenant la plupart du temps sous forme d'orages violents. À cela s'ajoute la présence fréquente de vent ainsi que, tous les 20 à 30 ans, d'incendies d'origine naturelle. Autre caractéristique de ce climat : de fortes variations au cours de l'année et d'une année sur l'autre, avec ces derniers temps un « durcissement » du climat (allon-

gement des périodes de sécheresse, pluies très violentes et concentrées dans la durée). En dehors du bassin méditerranéen, on compte 4 autres régions du globe disposant d'un climat de ce type, avec un relief et un contexte géologique variables. Elles sont situées sur différents continents, entre 30° et 45° de latitude et toujours le long d'une côte océanique ou maritime : Californie, zone centrale du Chili, pointe de l'Afrique du Sud et sud de l'Australie. Malgré des caractéristiques environnementales rendant la vie plutôt

difficile, les régions de climat méditerranéen sont considérées comme des « hotspots » de biodiversité car elles renferment une faune et une flore spécifiquement appropriées, très riche. Au sein du monde végétal, les adaptations sont diverses avec par exemple la présence de cire imperméable ou de poils pour limiter l'évaporation, de cellules « éponges » qui ont le pouvoir de retenir de grandes quantités d'eau (végétaux crassuléscent) ou d'organes de réserves souterrains.

Source : Inra Villa Thuret.

éditerranéenne

de travail s'est constitué à l'initiative de la délégation néenne, pour contrer la minéralisation de sites publics.



▲ Le camphrier, *Cinnamomum camphora*, l'une des essences permettant d'élargir l'éventail des plantes. PHOTO : P. DALMASSO

▲ *Tipuana tipu* : ce petit arbre est intéressant pour l'arc méditerranéen. Il reste toutefois encore assez méconnu. PHOTO : P. DALMASSO

blème de nos jours, soit parce qu'elles sont victimes de ravageurs que l'on ne sait pas maîtriser (*Rhynchophorus ferrugineus*, *Paysandisia archon*, *Xylella fastidiosa* notamment), soit parce qu'elles ne sont pas adaptées à l'évolution des modes d'entretien des plantations, dans un contexte de rationalisation des dépenses et de démarche de gestion durable des villes (économies d'eau, réduction des intrants...). Sur la Côte d'Azur, les besoins en végétaux s'orientent à la fois sur une végétation de climat méditerranéen (zone de l'olivier) et subtropical (zone de l'oranger). Sur l'autre partie du bassin méditerranéen, en Provence et Languedoc, les plantes doivent correspondre à la seule zone climatique de l'olivier. « L'association raisonnée de plantes couvre-sols, de vivaces, d'arbustes permet au peuplement créé de trouver un équilibre qui va concurrencer la végétation naturelle non désirée limitant ainsi les besoins d'entretien. La diversité offre un intérêt esthétique tout au long de l'année, favorise les auxiliaires et limite les risques d'extension de ravageurs et maladies. Au niveau des ligneux, il existe une palette plus diversifiée que ce que l'on imagine, à commencer par les agrumes, les brachyचितons, le *Grevillea*, les érythrinae,

L'enjeu est de concevoir des aménagements paysagers offrant une ambiance luxuriante et/ou exotique

le *Jacaranda*, le *Beaucarnea*, les cordilines et les dasilyrions... », précise Philippe Dalmasso. Le groupe de travail souhaite fonctionner au travers d'échanges dématérialisés via une plateforme Internet, notamment pour la constitution d'une base de données commune, mais également par des visites sur le terrain dans les villes, et auprès de partenaires locaux, producteurs ou membres de la communauté scientifique et technique (Inra, Plante & Cité...).

Des liens pour œuvrer sur le long terme

Le développement de collaborations de proximité fait partie des étapes incontournables, afin de tisser des liens qui permettront d'œuvrer sur le long terme pour proposer une gamme végétale pertinente et aisément accessible aux futurs acheteurs. « Les échanges avec les professionnels de l'horticulture ornementale méditerranéenne constituent la clef de voûte pour renforcer nos connaissances et favoriser une diffusion à plus grande échelle des espèces les plus attractives que nous aurons pu sélectionner, multiplier et tester dans nos centres de production mais à une

La Villa Thuret, 150 ans d'acclimatation

Acquise en 1857 par Gustave Thuret, algologue et botaniste, la Villa Thuret du Cap d'Antibes (06) est offerte à l'État par ses descendants en 1877, avec la contrepartie d'y conserver le jardin botanique et le développement de recherches scientifiques. Depuis 1946, sa gestion est entre les mains de l'Inra, avec pour mission principale l'acclimatation des espèces ligneuses allochtones et leur adaptation au climat. « Les taxons présents depuis plus de 150 ans constituent un formidable réservoir de ressources, qu'il s'agisse de plantes ou de connaissances acquises par plusieurs générations de chercheurs et de jardiniers », explique Catherine Ducatillon, conservateur du jardin. En 2003, à la demande des professionnels des espaces verts qui souhaitaient (déjà) favoriser la diversification des plantations ornementales sur le littoral méditerranéen, l'Inra d'Antibes, le centre d'expérimentation de la pépinière méridionale (Cepem) de Montfavet - 84 et le groupement pour le développement de la pépinière méridionale (GDPM) ont réalisé, avec le soutien de la région Paca, une étude. Pour retenir un panel d'espèces potentiellement intéressantes, le service de botanique s'est appuyé sur de nombreux critères fonctionnels, agronomiques, paysagers, éco-

nomiques, environnementaux et même sanitaires (élimination des espèces susceptibles de devenir allergisantes ou envahissantes). Ces plantes ont été multipliées avec le concours de la pépinière administrative des Mille, à Aix-en-Provence (13), et expérimentées dans une douzaine de villes du littoral méditerranéen français. À l'issue de ce programme, un classificateur renfermant une trentaine de fiches intitulé *D'autres arbres pour les villes méditerranéennes, guide pratique pour le paysage urbain de demain* a été publié. Aujourd'hui, le travail se poursuit dans un réseau régional d'innovation pour la pépinière et le paysage mettant en relation l'Inra Villa Thuret avec les stations d'expérimentation de la région (Syndicat du centre régional d'application et de démonstration horticole, Scradh, à Hyères - 83, et Centre de recherches économiques et d'actions techniques, CREAT, à La Gaude - 06) ainsi que les établissements d'enseignement agricole du Var et des Alpes-Maritimes (Antibes et Hyères). « La création d'un groupe de travail pour les collectivités de la région constitue une démarche complémentaire afin de poursuivre la diffusion de ces taxons auprès des utilisateurs professionnels puis des amateurs, car ils s'inspirent souvent de ce qu'ils ont vu sur l'espace public. »

échelle réduite », souligne Didier Vidal. Parmi les premiers producteurs à avoir répondu présent à l'appel, la pépinière de l'Armalette, installée dans le Haut-Var. Elle propose notamment un grand nombre de vivaces et couvre-sols persistants qui s'accommodent à la sécheresse et au froid. Les échanges avec la Villa Thuret sont précieux, car ce jardin botanique dispose d'une forte expertise en matière d'acclimatation de végétaux exotiques, en particulier dans le domaine des ligneux, qui pourraient causer des difficultés aux pépiniéristes pour trouver les techniques de multiplication qui fonctionnent et permettent une conservation de la diversité génétique. Le suivi de la colonisation naturelle de certaines espèces au sein du jardin constitue également une indication intéressante pour ne pas retenir des taxons qui semblent avoir un pouvoir d'essaimage important. Avec Plante & Cité, les échanges s'orientent en particulier autour des possibilités d'enrichissement de la base de données VégéBase sur les espèces adaptées au contexte méditerranéen. ■

Yaël Haddad

(1) Les villes membres du groupe de travail à ce jour : Aix-en-Provence (13), Antibes (06), Béziers (34), Cannes (06), Istres (13), Martigues (13), Menton (06), Miramas (13), Toulon (83), Monaco, Nice (06) et Vence (06).